

31 janvier 1942

La bataille pour Singapour

Devant un ennemi supérieur en nombre, les troupes impériales qui défendent la Malaisie ont dû effectuer un nouveau repli vers le Sud. En certains points, les avant-gardes de l'envahisseur sont arrivées à une trentaine de kilomètres de Singapour.

Dans son discours de mardi dernier, M. Churchill n'avait pas caché la vérité au Parlement. La perte temporaire de la suprématie navale dans le Pacifique oriental permettra au Japon d'exploiter, pendant quelques temps encore, ses succès initiaux.

Avec sa franchise coutumière, le Premier ministre de Grande-Bretagne avait présenté la situation telle qu'elle lui paraissait, sans optimisme ni pessimisme.

Les Alliés ont à faire face à des difficultés multiples dans leur guerre contre le Japon. Il est possible que la puissance militaire nipponne ait été quelque peu sous-estimée. Mais l'Angleterre ne pourrait pas être prête sur tous les fronts. Ses envois de matériel de guerre en Russie et dans le Moyen-Orient l'ont forcée à négliger relativement le secteur extrême-oriental.

L'Empire britannique a-t-il eu tort de concentrer ses efforts contre l'Allemagne ? A Londres comme à Washington, on estime que le Reich nazi était et reste l'adversaire principal. Il va sans dire que les gouvernements anglais et américain n'entendent en aucune façon laisser au Japon réaliser ses plans de conquête et lui abandonner, même provisoirement, le contrôle du Pacifique.

Quand on dit d'Hitler qu'il est l'ennemi numéro 1, cela signifie simplement que le théâtre principal des hostilités est l'Europe. Mais personne, dans le camp des Alliés, n'a émis l'opinion qu'on pouvait se désintéresser complètement des théâtres secondaires du conflit.

Pour se convaincre du contraire, il suffirait de suivre les commentaires de la presse britannique qui accorde une grande importance aux affaires d'Extrême-Orient.

Quant aux dirigeants alliés eux-mêmes, ils n'ont pas assisté, sans réagir, aux événements du Pacifique. Par suite de l'attaque contre Pearl Harbour et de la destruction du « Prince of Wales » et du « Repulse » la maîtrise navale, dans cet océan, a momentanément passé aux mains des Japonais. C'est là un lourd handicap pour les adversaires du Japon. Mais la bataille aéronavale qui se déroule depuis sept jours dans les Détroits de Macassar donne des résultats si encourageants qu'on est porté à croire que le ressaisissement des Alliés est d'ores et déjà un fait accompli.

Les forteresses volantes américaines mènent une vie des plus dures à la navigation ennemie. Un convoi nippon, comprenant une centaine de navires, fond à vue d'œil. On pense que ce convoi se dirigeait vers l'île de Java.

La menace se précise contre Singapour. Aux Philippines et à Bornéo, la situation est sérieuse. M. Churchill avait bien spécifié qu'il y aurait lieu de s'attendre à de nouveaux revers. Ce n'est pas en quelques jours que l'on abattra un pays comme le Japon.

Il convient aussi de souligner les obstacles qui se dressent sur le chemin des Alliés. Il s'agit pour eux de redevenir les maîtres de la mer et de détruire l'aviation nipponne. Ils doivent en

même temps résoudre le problème du transport et distraire des bateaux, en nombre suffisant, pour l'envoi de renforts.

Singapour sera défendu jusqu'au bout. Mais sa chute n'équivaudra pas à un désastre, irréparable. Le Japon cherche visiblement à étendre le champ des hostilités. Les Anglo-Saxons dont la stratégie traditionnelle consiste précisément à éloigner l'ennemi de ses bases, ne seront pas fâchés de la chose. Ils sauront sans doute, choisir le lieu et la date de la contre-attaque.

Pour le moment, tout est d'attendre avec confiance la suite des événements sans toutefois chercher à minimiser le danger nippon.